

Des traces de pesticides et de médicaments retrouvées dans des bouteilles d'eau

Le Monde.fr avec AFP | 25.03.2013 à 08h36 • Mis à jour le 25.03.2013 à 19h58

Abonnez-vous
à partir de 1 € [Réagir](#) [Classer](#)

Partager [facebook](#) [twitter](#) [google](#) + [linkedin](#) [pinterest](#)



Une étude de *60 Millions de consommateurs* et de la fondation [France Libertés](#) a révélé lundi la présence de traces de pesticides et de médicaments, dont un pour [traiter](#) le [cancer](#) du sein, dans environ 20 % des eaux en bouteille, sans toutefois [remettre](#) en cause leur potabilité.

"A court terme, il n'y a absolument aucun problème de qualité. Ces eaux sont parfaitement buvables, insiste le rédacteur en chef de 60 Millions de consommateurs, [Thomas Laurenceau](#). On est dans l'ordre de l'ultra-trace, du millième de micron, c'est vraiment minuscule."

L'[enquête](#) "ne met absolument pas en cause l'honnêteté des embouteilleurs", mais interroge la contamination de l'environnement par les pratiques humaines, ajoute-t-il. "Il y a inquiétude sur la qualité de la ressource globale", résume M. Laurenceau, qui appelle, avec [France Libertés](#), à "la remise à plat des normes de qualité" prenant en compte les nouveaux polluants.

L'analyse a porté sur 47 bouteilles d'eau, trois bonbonnes d'eau et une dizaine d'échantillons d'eau du robinet prélevés dans trois départements. Sur les bouteilles d'eau étudiées – portant sur l'ensemble du marché –, 37 ne présentaient aucune trace des 85 molécules recherchées. Dix en revanche contenaient des résidus de médicaments et pesticides.

"ANALYSES À GRANDE ÉCHELLE"

"La grande surprise", écrit 60 Millions de consommateurs, est la présence de tamoxifène, hormone de synthèse utilisée dans le traitement du cancer du sein, dans la [Mont Roucoux](#), [Saint Yorre](#), Salvetat, [Saint Armand](#) (Du Clos de l'abbaye) et [Carrefour Discount](#) (Céline Cristaline). La teneur est "infime", mais c'est "suffisant pour qu'on s'interroge sur la pureté originelle imposée par la réglementation des eaux minérales", souligne [le magazine](#), qui précise [avoir](#) procédé deux fois à l'analyse des échantillons après contestation de la part des embouteilleurs des premiers résultats et de la méthodologie employée, accusée de [produire](#) de "faux positifs".

"La seconde analyse a confirmé cette présence, sans que nous soyons en mesure d'en [expliquer](#) l'origine, ajoute encore 60 Millions de consommateurs. L'affaire est suffisamment sérieuse pour qu'on lance des analyses à plus grande échelle."

Du buflomédil et du naftidrofuryl, des vasodilatateurs, ont été également détectés dans l'Hepar pour le premier et dans la Saint Armand pour le second. Par ailleurs, des traces d'atrazine et d'hydroxyatrazine, des désherbants pourtant interdits en 2001 mais très persistants, ont été trouvées dans la Vittel (Grande source), la Volvic (Clairvic), la Cora (Saint-Pierre) et la Cristaline (Louise).

> [Lire](#) l'entretien avec Jean Carré, hydrogéologue : "[La forte demande d'eau en bouteille peut entraîner sa contamination](#)"

"POTENTIELS EFFETS COCKTAIL"

"Ce qu'on en retire, ce n'est pas de [dire](#) que telle marque est plus risquée qu'une autre. Il n'y a pas les bons et les mauvais. Sur l'ensemble des marques, il y a un problème, poursuit M. Laurenceau. Les embouteilleurs sont extrêmement prudents, mais ça interpelle de [voir](#) qu'il peut y [avoir](#) [des micropolluants], même si c'est infinitésimal, qui ne devraient pas [être](#) là."

Et l'eau du robinet ? Sur 10 prélèvements, huit contiennent une à quatre molécules sur les 85 recherchées, principalement des pesticides, mais aussi des résidus de médicaments dont, à nouveau, du tamoxifène décelé notamment en milieu urbain ([Rennes](#) et Limoges).

Enfin, sur les trois bonbonnes, des traces de diéthylphtalate ont été trouvées dans l'Obio, et de bisphénol A, d'atrazine et de retardateur de flamme dans la [Culligan Val-de-Marne](#). "Si tous les micropolluants sont ici présents en très faibles teneurs, leur variété interroge sur les potentiels effets cocktail", souligne 60 Millions de consommateurs.

Le magazine et France Libertés, qui ont lancé en 2011 l'"[Initiative transparence santé](#)", ont publié en mars une carte de la qualité de l'eau potable en France, montrant que les seuils limites en polluants étaient dépassés dans près de 420 communes grâce à des dérogations, sans risque sanitaire immédiat.

"PAS DE RÉSIDU DE MÉDICAMENTS"

Les eaux minérales naturelles ne contiennent "aucun résidu de médicaments", a rétorqué lundi la chambre syndicale des eaux minérales. Elle "s'étonne" de ces résultats et indique [avoir](#) fait [réaliser](#), après une première communication des résultats par 60 Millions de consommateurs,

des "contre-expertises" par un "laboratoire indépendant" du CNRS au sein de l'université de [Bordeaux](#). Les conclusions "contredisent les résultats publiés et confirment l'absence de résidus médicamenteux dans les eaux minérales", assure la chambre syndicale.

Concernant les pesticides, elle précise que les traces trouvées par 60 Millions de consommateurs "le sont à des niveaux infinitésimaux de l'ordre du milliardième et donc parfaitement conformes à la réglementation".

> Lire en édition abonnés : [L'eau minérale n'est plus épargnée par la pollution](#)